
Polina Panassenko, 2022, Tenir sa langue,
Paris, Éditions de l'Olivier, 186p., 18 euros

🔗 <https://publications-prairial.fr/canalpsy/index.php?id=3522>

DOI : 10.35562/canalpsy.3522

Référence électronique

« Polina Panassenko, 2022, Tenir sa langue, Paris, Éditions de l'Olivier, 186p., 18 euros », *Canal Psy* [En ligne], 131 | 2023, mis en ligne le 31 janvier 2024, consulté le 24 novembre 2025. URL : <https://publications-prairial.fr/canalpsy/index.php?id=3522>

Droits d'auteur

CC BY 4.0

Polina Panassenko, 2022, Tenir sa langue, Paris, Éditions de l'Olivier, 186p., 18 euros

TEXTE

- 1 Un roman très sensible et drôle, touchant au cœur de l'entre-deux langues et de l'interculturalité. À travers l'histoire d'un procès pour récupérer son prénom de naissance, Polina nous amène en balade de part et d'autre des frontières entre l'enfance et l'âge adulte, le dedans et le dehors, l'URSS et la France, entre le russe et le parler gaga de nos voisins stéphanois.
- 2 C'est dans cet entre-deux que s'écrit son histoire et qu'on peut l'entendre raconter l'immigration, son arrivée à l'école maternelle ou encore ses étés à la datcha familiale. On y découvre la langue dans tous ses états, du "polyglottisme" au silence, en passant par l'accent, le bégaiement, ou encore les rencontres confuses et créatrices du bilinguisme.
- 3 La forme est à l'image du fond. Le style de l'autrice conjugue plusieurs écritures entre lesquelles elle navigue de façon fluide et dynamique, nous entraînant à tourner les pages remplies de souvenirs, d'associations et d'éprouvés pleins de finesse. La justesse des descriptions affectives nous émeut et fait surgir des questionnements quant à nos lieux d'inscription et à leurs nouages à la langue, aux langues toujours plurielles qui nous habitent, à l'inquiétante étrangeté de la rencontre entre différents mondes culturels.
- 4 C'est là que les frontières d'abord présentées comme étanches deviennent poreuses et qu'il devient difficile de débrouiller ce qui est du dehors et ce qui est du dedans. Nous habitons les espaces qui nous habitent, nous parlons les langues qui nous parlent. Ce jeu avec les limites et l'entre-deux amène à questionner la fonction des frontières. Le rythme du texte, cadencé et oscillant, laisse entrevoir le temps qui passe, qui file à travers les espaces. Le récit intime marie la géographie à l'histoire, les territoires familiers au temps de la vie, pousse à l'exploration et au voyage.
- 5 Ce roman invite au ressouvenir et au partage avec d'autres, appelle à la conversation et à délier les langues. Un superbe cadeau, à s'offrir

Polina Panassenko, 2022, Tenir sa langue, Paris, Éditions de l'Olivier, 186p., 18 euros

ou à offrir !

Svetoslava Urgese